

La science, un vomitif ?

Une virante recherche au virage de la technologie

Véronica Lè-Huu

Les astronautes sont pris du mal de l'espace ! De la terre à la lune, le voyage est long. Les gravols de l'espace, est-ce pour bientôt ? En faisant des recherches sur les causes de ce mal, le Docteur Douglas Watt contribuera sans doute à la découverte d'une solution à cet inconvénient *nauséo-spatial*.

La plupart des installations dans son laboratoire requièrent la participation de sujets vivants qui, bon gré mal gré, seront pris de malaises ou de vomissements dans les heures qui suivront. Le Docteur Watt est un éminent chercheur de la Faculté de physiologie de l'Université McGill. Il travaille en tant que neurophysiologiste au sein de **SUITE EN PAGE 2**

En ce jour de la St-Valentin, que vous soyez en amour ou seul dans votre p'tit coin, sachez que l'équipe du *McGill Daily français* vous AIME !

Donc soyez de bons p'tits cœurs et venez corriger, écrire, dessiner, photographier, mettre en page, rigoler, etc.

Réunion, ce soir à 17h30, au local B-03, dans la cave du sombre pavillon William Shatner.

Cette semaine : choix du numéro spécial. Venez nous inspirer. Une bière gratuite à quiconque réussira à battre le sujet de Thomas !

Les élections partielles du 13 février

Les libéraux font d'une pierre trois coups!

Les libéraux fédéraux ont facilement remporté les élections partielles tenues dans les comtés de Saint-Henri/Westmount et Brome-Missisquoi au Québec et dans le comté de Ottawa-Vanier en Ontario. Aucune surprise n'était attendue dans

Saint-Henri/Westmount et dans Ottawa-Vanier, deux bastions libéraux. Lucienne Robillard et Mauril Bélanger ont été facilement élus avec des majorités écrasantes de plus de 60 p. cent.

La seule véritable course, dans le

comté de Brome-Missisquoi, a aussi été remportée par les forces libérales. Le Bloc québécois, l'ancien titulaire du siège, a été la victime de la polarisation des votes et de la faiblesse du vote pour le Parti conservateur.

Vous laisseriez-vous enfumer par des allumeuses ?

Ou bien redoutez-vous d'être victime d'une guerre chimique ? Pour ou contre la cigarette ? Voir les éditoriaux

pages 6
et 7

L'université à l'aube d'une révolution ?

Le coloré ministre de l'Éducation bouleverse le milieu universitaire

Jean-Philippe Dionne

Le ministre Jean Garon a tenu, à l'Assemblée nationale, des propos qui ont eu l'effet d'une véritable bombe dans le milieu de l'éducation supérieure. Il s'est attaqué de façon virulente à la centralisation excessive des établissements universitaires ainsi qu'à la qualité de l'enseignement qu'on y offre.

« Les professeurs sont de plus en plus dans la recherche et de moins en moins dans l'enseignement », déplore-t-il. « Le contact avec les professeurs est très important. » Le ministre se plaint du fait que le corps professoral délaisse sa charge d'enseignement à des chargés de cours, qui n'ont pas de bureau à l'université, et qui ne sont donc pas disponibles pour les étudiants et étudiantes. « C'est sûr qu'à la FEUQ [Fédération étudiante universitaire du Québec] on tend plus vers une mission d'enseignement, tout en restant conscient que la recherche est une facette importante de l'université. Le rôle de l'université est bien sûr de faire des **SUITE EN PAGE 3**

Le conflit au Sahara Occidental

Toujours en attente du référendum promis par l'ONU

Tristan-E. Landry

Depuis près de 20 ans, le gouvernement marocain se livre à une guerre sans fin contre les populations rebelles du Sahara Occidental. Ce conflit, qui a débuté avec l'abandon du territoire par l'Espagne en 1975, a opposé le Maroc et la Mauritanie au mouvement rebelle du Polisario (le front populaire pour la libération du Saguia el Hamra et du Rio de Oro).

Lors du retrait espagnol, la Mauritanie et le Maroc se sont entendus pour séparer le territoire en deux (un tiers à la Mauritanie et deux tiers au Maroc). Toutefois, la population locale s'est regroupée sous les ordres de Mohamed Addelaziz, le leader du mouvement

du Polisario. La guérilla du Polisario a alors affronté les armées des deux pays envahisseurs.

En 1980, à bout de ressources, le gouvernement mauritanien a décidé de se retirer du conflit. Le Maroc a continué la lutte seul. On a estimé que de 1980 à 1985, le gouvernement marocain a dépensé plus d'un million de dollars par jour pour financer les opérations de ses 100 000 soldats installés en permanence au Sahara Occidental, soit près de 45 p. cent de son budget. De son côté, le Polisario ne comptait que 20 000 rebelles dans ses rangs.

En 1984, le Polisario et la République arabe sahraouie démocratique (soutenue par le Polisario) ont été officiellement reconnus par

l'Organisation de l'unité africaine (OUA), et ce, malgré les protestations de Hassan II, le roi du Maroc. L'Organisation des Nations unies (ONU) a tenté de résoudre le conflit en 1986 en votant une résolution à l'Assemblée générale demandant au gouvernement marocain de retirer ses troupes de la zone du conflit. Toutefois, cette demande fut ignorée par Hassan II et son gouvernement. L'ONU voulait aussi soumettre la question d'indépendance du Sahara Occidental à la population locale par la voie d'un référendum, une proposition fortement critiquée par le Maroc.

De 1991 à 1994, l'ONU a tenté à de nombreuses reprises de tenir ce référendum, mais sans succès. Le

Maroc a continué de ralentir ce processus afin de pouvoir établir de nouveaux colons dans la zone contestée et ainsi faire pencher le vote du référendum en sa faveur.

Le processus de l'ONU a aussi marginalisé la position du Polisario. L'OUA, qui fut pourtant la première organisation internationale à reconnaître la légitimité des mouvements rebelles, serait à la veille de revenir sur sa décision. De plus, avec la chute de l'URSS, le Polisario a perdu son meilleur allié et fournisseur d'équipement militaire. L'Algérie et la Libye ont aussi retiré leur support aux forces rebelles.

De son côté, le gouvernement marocain a dû répondre à de graves accusations de torture infligée

à des prisonniers du Polisario et même de meurtre. Selon Amnesty Internationale, il y aurait plus de 800 prisonniers de guerre qui auraient été tués par les autorités marocaines et plus de 1000 encore détenus, et ce, malgré le cessez-le-feu en vigueur depuis 1991.

Les derniers rapports de l'ONU estiment que le référendum devrait avoir lieu en février 1995, une date qui sera fort probablement repoussée en raison de la difficulté d'effectuer un recensement dans une zone de population nomade.

Sources: Le Monde diplomatique, The Economist Intelligence Unit, The Third World Guide et le rapport d'Amnesty Internationale 1992.

Une virante recherche au virage de la technologie

Suite de la page 1

l'unité aérospatiale.

Ses recherches actuelles portent sur la réponse et aussi sur l'adaptation du corps soumis à l'absence de gravité. Les résultats sont obtenus par la stimulation du système qui régit l'équilibre du corps (le système vestibulaire dans l'oreille interne).

Les faits, bien connus depuis les tout premiers lancements de fusées spatiales, démontrent que la plupart des astronautes en orbite dans l'espace souffrent de nausées qui les empêchent de travailler efficacement durant plusieurs heures, voire même plusieurs jours. Afin d'étudier ces phénomènes, on rétablit les conditions en se servant de centrifugeuses et du vol parabolique. Mais l'utilisation de ceux-ci est onéreuse et on ne peut soutenir ces conditions que pour un laps de temps très limité.

Par contre, la technique mise sur pied par le Docteur Watt et son

équipe s'avère être une alternative efficace, intéressante et peu coûteuse.

Avec l'approche du Docteur Watt, on essaie, dans un premier temps, de provoquer le phénomène de « mal des transports » et, dans un deuxième temps, de comprendre ce qui permet l'adaptation du corps soumis à de telles conditions.

Dans le laboratoire, les sujets utilisés sont tenus d'effectuer des mouvements rythmiques de la tête pendant plusieurs minutes. Ceci semble provoquer un dérèglement du système vestibulaire et peut causer de profonds malaises à l'individu.

Quelquefois, on change le rôle du système vestibulaire de façon si déterminante que sa fonction normale ne revient pas immédiatement. En ce sens, les dernières expériences (effectuées en piscine) se sont avérées plutôt révélatrices. Elles démontrent qu'en position in-

versée (les pieds vers la surface de l'eau), un mouvement rotatif de la tête de bas en haut évoque chez tous les sujets examinés une sensation de nausée accompagnée d'une apathie ou d'une profonde déprime psychologique.

Le Docteur Watt a lui-même tenté l'expérience. « Hors de l'eau [après l'expérience], je perds complètement le désir de faire quoi que ce soit et je suis extrêmement confus, raconte-t-il. Ceci peut durer plusieurs heures et les malaises sont le plus prononcés environ deux heures après que je sois sorti de la piscine. » Ces symptômes sont aussi ceux connus par certaines débutantes en nage synchronisée, car elles passent la plupart de leur temps en position inversée.

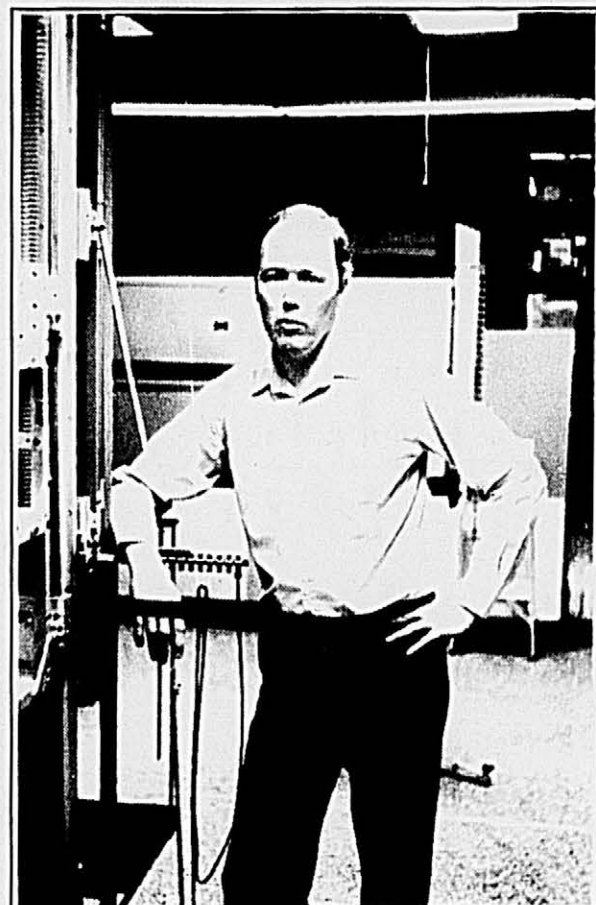
Après ces épreuves, les données recueillies sont analysées afin de mettre le doigt sur ce qui déclenche de tels malaises. Il a souvent été

suggéré que le centre de vomissement était situé à l'intérieur du cerveau et que certaines conditions pouvaient stimuler ce centre. Les résultats ne soutiennent cependant pas la possibilité de l'existence d'un tel centre.

En fait, on constate que le système vestibulaire pourrait être grandement responsable du déclenchement du mal des transports et aurait aussi un rôle à jouer dans les malaises des astronautes en apesanteur.

La prochaine étape sera de comprendre de quelle façon on peut s'adapter à de telles conditions. Ainsi, une connaissance approfondie du phénomène d'adaptation pourra peut-être servir à déterminer quel-les astronautes se trouveront indisposés une fois soumis à l'absence de gravité. S'il le faut, on essaiera de les pré-adap-

ter à la situation. En ce qui concerne la prochaine mission spatiale, le Docteur Watt est en charge d'une expérience qui consistera à enregistrer les mouvements relatifs des yeux, de la tête et des épaules de chacun et chacune des astronautes œuvrant en apesanteur. La série d'expériences qui ont germé au sein de ce laboratoire sont complexes et requièrent beaucoup de prudence et de dextérité. Mais malgré toutes les difficultés rencontrées, il n'est pas exclu que naissent d'autres découvertes et d'autres applications dans l'avenir plutôt rapproché.



Le Docteur Douglas Watt

PHOTO DU DAILY : Cameron Booth

ARTS UNDERGRADUATE SOCIETY

ELECTIONS

MARCH 7, 8, 9

EXTENDED NOMINATIONS FOR ALL POSITIONS
UNTIL FRIDAY, FEBRUARY 17 AT 3PM

POSITIONS STILL AVAILABLE:
PRESIDENT
VICE PRESIDENT (ACADEMIC)
VICE PRESIDENT (FINANCE)
VICE PRESIDENT (INTERNAL)
VICE PRESIDENT (ADMINISTRATION)
ARTS REPRESENTATIVES TO SSMU (3)

NOMINATION FORMS CAN BE PICKED UP AT THE AUS OFFICE:
1085 DR. PENFIELD, RM 304, 10:00 - 3:00

**ALL CANDIDATES MEETING ON
MONDAY, FEBRUARY 13, 3:30 - 5:00PM, SHATNER 435**

INQUIRIES CAN BE MADE AT THE AUS OFFICE
OR BY CALLING GEORGE (CRO) AT 398-1993

VOLUNTEERS NEEDED TO STAFF POLLS

MAÎTRISE EN ÉCONOMIQUE

RÉGIME COOPÉRATIF
avec stages rémunérés en milieu de travail

Orienté vers l'intervention professionnelle en milieu de travail, le programme coopératif de maîtrise en économie offert par l'Université de Sherbrooke vise à former des économistes spécialisés en économie appliquée, capables de travailler au sein d'équipes multidisciplinaires dans les entreprises des secteurs public et privé.

Trois sessions d'études et deux stages rémunérés en milieu de travail.

Durée totale
20 mois

RÉGIME RÉGULIER
dans le cheminement "recherche"

Le programme de maîtrise de recherche permet à l'économiste de se spécialiser dans un domaine spécifique de l'économie grâce à l'analyse de travaux publiés dans son domaine, et à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de recherche sous la supervision d'un directeur de recherche.

Condition d'admission
Grade de 1^{er} cycle en économie ou formation jugée équivalente

Renseignements
Téléphone
(819) 821-7233
Télécopieur
(819) 821-7238

Le directeur de la maîtrise
Département d'économie
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

français

Le *McGill Daily français* encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et d'illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés - incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du *Daily* n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal.

Imprimé par David Martin Development Inc. Le *Daily* est membre fondateur de la Canadian University Press « CUP », de la Presse étudiante du Québec « PEQ », de Publi-Peq et de Campus Plus.

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.
ISSN 1192-4608

Le McGill Daily français

rédaction en chef
Marie-Louise Gariépy
rédaction nouvelles
Jean-Philippe Dionne et Atim León
rédaction culture
Anne Caporal et Justyna Latek
mise en page
Guillaume Perreault et Albert Albala

correction
François Lizotte et Marie-Violaine Boucher
Collaboration
Emanuelle Latraverse, Tristan-E. Landry, Thomas Lavier, Jean-François Corbett, Véronica Lè-Huu, Waya Quiviger, Jane Tremblay, Pascale Anglade, Cameron Booth

Le McGill Daily

coordination de la rédaction
Melanie Newton
coordination de la rédaction nouvelles
Cherle Payne
rédaction nouvelles
Aubrey Cohen, M-J Milloy, Kabir Ravindra
rédaction culture
Ahmer Qadeer, Julie Crysler
dossiers
Josée Johnston
rédaction sciences
—
direction de la photographie
David Ryther, Cameron Booth
mise en page
Kristen Andrews, Malja Martin
agent de liaison
David Austin
gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Jo-Anne Pickel
publicité
Boris Shodov et Lottie Matteo
photocomposition et publicité
Robert Costain

Rédaction

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

Publicité

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

La rédaction alertera vous faire part du fait que tous les articles de ce journal sont neutralisés.

L'université à l'aube d'une révolution ?

suite de la une

découvertes, mais avant tout de transmettre des connaissances », affirme François Rebello, le président de la FEUQ.

Pour sa part, Monsieur Garon considère que la cause de ces problèmes réside dans la taille démesurée de nos universités. « Il n'est pas nécessaire d'avoir des universités qui partent de la théologie, et qui vont de l'art dentaire à la géographie. Les universités devront se spécialiser davantage », lance-t-il. Une façon idéale de réaliser cette spécialisation serait selon lui de créer une multitude de campus spécialisés se livrant concurrence. « Je pense que le monopole universitaire n'est pas une bonne chose. Il est peut-être temps au Québec qu'on ait plus de concurrence. Par exemple, Boston-Cambridge, une région qui a à peu près la même population que Montréal, a 71 universités », mentionne le ministre.

Par contre, Monsieur Garon ne va pas jusqu'à admettre qu'il faudra démanteler le réseau univer-

sitaire actuel, mais plutôt qu'il faudra le décentraliser. « Une décentralisation au sein même des universités permettra de donner plus de pouvoirs aux facultés », soutient-il. François Rebello de la FEUQ reconnaît la longueur d'avance de l'Université McGill à ce sujet. « Tandis qu'à l'Université de Montréal le pouvoir semble être concentré au niveau du rectorat, à McGill, c'est beaucoup plus au niveau des facultés. »

Une trop grande concentration de pouvoirs au niveau du rectorat inquiète, puisqu'on reproche souvent à celui-ci d'être loin des préoccupations de la population étudiante. « Combien de doyens enseignent encore dans nos universités ? », se demande le ministre Garon. François Rebello questionne quant à lui la provenance de la plupart des recteurs. « Dans les universités francophones, bien souvent un sous-ministre devient vice-recteur, puis recteur. Il chevauche des postes administratifs sans jamais connaître le travail d'enseignant-chercheur. » Encore là, McGill se surclasse car, selon lui,

« à McGill les doyens enseignent, ce qui n'est pas le cas à l'Université de Montréal par exemple. Ça leur permet de rester en contact avec le milieu de l'enseignement. »

Tous ces facteurs, ajoutés à la course folle aux subventions de recherche, mènent souvent à un enseignement ou à des programmes inadéquats. Le ministre Garon critique entre autres le maigre taux de réussite aux examens de comptabilité. « Est-ce qu'il va falloir payer pour cinq diplômes pour avoir un comptable ? », se demande-t-il.

Le ministre n'a donc pas toujours tort. Il a par contre semblé manquer de tact et de diplomatie. De plus, il y a lieu de se demander si les propositions du ministre ne font que détourner l'attention du véritable débat concernant les universités : le financement. Reste à savoir quelles mesures seront débattues lors des États généraux sur l'éducation qui devront avoir lieu prochainement. La décentralisation ne saurait renflouer les coffres vides.

L'opposition condamne Garon sans réserve

Nicky Adle

Le discours du ministre Jean Garon, concernant les universités québécoises, prononcé le 3 février dernier à l'Assemblée nationale, ne cesse de soulever la colère dans le monde de l'éducation et dans le monde politique.

D'après Henri-François Gautrin,

député libéral de Verdun et critique officiel de l'opposition en matière d'Éducation supérieure et de Science, il existe plusieurs raisons qui motivent l'opposition au ministre Garon. « Tout d'abord, si vous voulez créer des universités, vous devez prendre l'argent des subven-

tions aux autres universités », soutient Monsieur Gautrin. Or la majorité des universités étant sous-financées actuellement, la conséquence pourrait être désastreuse pour le système universitaire québécois.

« De peine et de misère, on a

réussi, au Québec, à avoir un réseau d'universités de calibre international, des endroits où on fait de la recherche et des activités de rayonnement ». Selon lui, de telles activités s'avèreront impossibles dans le cas d'une décentralisation des universités et des fonds qui leur sont alloués.

En plus d'offrir de telles activités, une grande université possède ce qui est « éminemment formateur » : l'interaction entre les étudiants qui forment une « masse critique », ainsi qu'une vaste gamme de cours annexes offerts en option, peu importe la faculté. Ces avantages risqueraient de disparaître dans l'éventuelle réforme que propose M. Garon.

Moins alarmé que le ministre de l'Éducation, M. Gautrin constate que « le corps professoral, dans les universités du Québec, si on le compare avec il y a dix ou quinze ans, s'est amélioré. De plus, même s'il y a des abus, des cas où l'encadrement est déficient, il ne faut pas pour autant détruire le système ».

« Je pense que cette histoire démontre très clairement que M. Garon ne connaît pas le monde universitaire. Je ne pense pas qu'il essaie d'améliorer la qualité de l'enseignement par ses propositions. »

Tout en espérant améliorer le « taux de diplomation », M. Gautrin affirme que ce n'est pas à l'État de prendre les responsabilités de l'université. « Il ne faut pas avoir une vision centralisée de l'État. L'État devrait demander aux universités d'améliorer leur « taux de diplomation », mais n'a pas à lui suggérer les moyens pour le faire. En revanche, celle-ci doit faire une réflexion pour dire au gouvernement comment elle va s'y prendre pour améliorer ce taux. L'État ne doit pas faire les suggestions lui-même, mais demander de voir les résultats ».

Bernard Shapiro en conférence

L'université a-t-elle un avenir ?

Guillaume Perreault

Bernard Shapiro, le recteur de l'Université McGill, a exposé ses vues sur l'avenir des universités. Dans un discours prononcé jeudi dernier, Monsieur Shapiro s'est interrogé sur ce qui justifie la priorité des fonds alloués à l'éducation supérieure. Il a cherché à définir le rôle de ce qu'il déclare être la plus importante des institutions de la société.

Son attention s'est portée sur l'« université de recherche », par opposition aux collèges techniques, aux académies et aux autres institutions d'enseignement. Selon Monsieur Shapiro, les gouvernements ont tendance à ne voir en l'université de recherche qu'une « machine à enseigner ». On croirait entendre ici un écho aux récentes paroles du ministre Jean Garon, qui lançait un appel pour qu'on « fasse le ménage » dans les budgets des universités pour mettre fin au « gaspillage des fonds publics ».

Pourtant, l'université étant une institution, elle reflète la société dans laquelle elle prend place. Monsieur Shapiro a orienté ses propos vers l'idée d'une société en changement perpétuel et rapide, ce qui représente pour l'éducation supérieure un défi nouveau et croissant : toujours suivre ce qui est en changement. Une compétence est à peine enseignée qu'elle est déjà dépassée, soutient le recteur. Par société, il entend non seulement un groupe humain, mais aussi une entité économique. Conséquemment, l'université de recherche doit être un facteur « soutenant la croissance économique ».

Cette particularité de l'université de recherche, de refléter la société où elle œuvre, devient particulièrement significative quand Monsieur Shapiro aborde la question du financement et des contraintes budgétaires. « Est-ce que l'université présente une valeur ajoutée qui

justifie la priorité qu'on accorde aux fonds qui y sont alloués ? ». Oui, répond-il, à condition que la distribution des ressources soit faite d'une manière qui reflète les priorités que la société se donne.

D'une part, cela implique des « choix cruciaux », et ici tout le monde peut apprécier la portée de cette question : où couper ? D'autre part, Monsieur Shapiro évoque le danger d'aborder séparément le financement de la recherche et celui de l'enseignement. « Au sein d'une institution ou d'un département particulier, les diverses fonctions telles que l'enseignement et la recherche sont si intimement liées l'une à l'autre [...] que cela nuirait [...] à la productivité de les séparer », explique-t-il.

Dans l'assistance, quelqu'un a demandé si on devrait distinguer la recherche en sciences pures et appliquées, qui permet d'espérer des retombées intéressantes, et celle en sciences humaines, autrement rentable. Monsieur Shapiro s'est défendu, en précisant « qu'il serait criminel » de faire une telle distinction. Il ajoute pourtant que l'universitaire, face à des contraintes budgétaires, se trouvera forcément devant une situation embarrassante.

On est tenté d'en conclure que Monsieur Shapiro consent au diktat industriel quant aux choix des domaines où investir plus ou moins d'argent. Puisqu'on reconnaît une priorité à la recherche qui laisse présager des retombées intéressantes, nous pouvons nous inquiéter de l'étendue que prendra cette priorité.

Par conséquent, Monsieur Shapiro souligne que si un programme de formation très spécialisée peut produire une main-d'œuvre dernier cri mais ne fait pas avancer les connaissances actuelles dans le domaine en question, il n'a pas sa place dans une université de recherche telle que McGill.

Comment se faire pardonner d'une St-Valentin ratée ?

Anne Caporal

Vous devez décommander ce fameux dîner aux chandelles promis à l'être aimé ce soir ? Vous craignez ses représailles ? Sa vengeance sera terrible si vous ne lui offrez pas une soirée fantastique pour compenser ?

Voici une idée qui entraînera son pardon à coups sûrs : une soirée romantique à... l'opéra.

Vous avez de la chance, dès samedi, *La Bohème*, célèbre œuvre de Giacomo Puccini, prend l'affiche à l'Opéra de Montréal. Rien de mieux qu'une belle histoire d'amour pour séduire l'être cher. Une St-Valentin en retard mais inoubliable en vaut bien deux !

Avec les prestations de la soprano Lyne Fortin, dans le rôle de Mimi, et du célèbre ténor Robert Brubaker, dans celui de Rodolphe,

l'effet sera garanti ! Votre bien-aimé-e va vibrer, l'émotion l'emportera sur sa rancœur et il ou elle ne pourra s'empêcher de vous enlacer et de vous murmurer des milliers de « merci » dans le creux de votre oreille.

La Bohème, c'est une belle histoire d'amour, mais aussi celle d'une amitié poignante. C'est le conte de la rencontre exaltée de Mimi et de Rodolphe, jeunes étudiants à l'aube de la vie, que seule la mort tragique de Mimi séparera.

Giacomo Puccini s'est inspiré d'un ouvrage de Henry Murger, *Scènes de la vie de bohème*, pour écrire cet opéra en quatre actes.

C'est probablement une des plus belles partitions du compositeur, car on y sent bien l'élément autobiographique de sa vie. Cet opéra, composé entre 1892 et 1895, représente le summum de l'idéal

romantique, l'abnégation absolue pour l'être aimé. Au delà de l'histoire d'amour, on y célèbre la vie de bohème : cette étape essentielle dans la vie de tout artiste de l'ère romantique. C'est l'occasion pour vous de vous laisser aller...

Cette soirée inoubliable ne sera pas donnée (le prix du billet varie de 21,50 \$ à 85,00 \$), mais avouez que votre dulcinée ou votre prince charmant mérite bien un petit effort... surtout pour la St-Valentin.

La Bohème sera chanté en italien avec surtitres français et anglais à la salle Wilfrid-Pelletier les 18, 20, 23, 25 février et les 1er et 4 mars à 20h00. Réservations à l'Opéra de Montréal au (514) 985-2258 et à la Place des Arts au (514) 872-2112 ainsi qu'aux comptoirs Admission au (514) 90-1245 ou au 1-800-361-4595.

L'érotisme

A quand remonte la dernière fois que vous avez parlé de sexe ? Trente secondes, dix minutes, trois heures, certainement pas plus. Notre société a placé le sexe au centre des considérations amoureuses et néglige donc la valeur de ce cher érotisme. C'est ainsi qu'en ce jour de la Saint-Valentin, le Théâtre de l'Esquisse redonne à l'érotisme et à l'art de conter leur juste valeur. Il nous présente, ce soir seulement, des contes érotiques du Moyen Age et du Moyen-Orient.

Fabliaux érotiques du Moyen Age et du Moyen-Orient, en tant qu'événement théâtral, tente de revaloriser la beauté de la relation entre une homme et une femme pour le pur et simple goût de séduire. Qui n'a point déjà ressenti ce désir d'érotisme ? Même Ghandi, qui avait fait vœu de chasteté, s'est réveillé transformé par son premier rêve érotique à l'âge de soixante ans !

Les conteuses, en compagnie de leur directeur artistique, Geraldo Sanchez, ont fait une recherche dans les vieux textes du Moyen Age et du Moyen-Orient traitant d'érotisme. Suivant la tradition orale de cette époque, les artistes rapportent les

Poème

Jeux Nocturnes

à Richard.

Mes doigts dansent sur to

Papillons euphoriques
Voltigeant
Au dessus de tes paupières
Effectuant
Une Danse folle et irrésistible

Parfois, l'index, plus audacieux
Ose effleurer une lèvre soyeuse
Un léger frémissement
Pffft! Envol instantané du doigt

Toi qui ne dors point
Moi qui le sais bien

Sourires complices échangés
Dans le Noir.

La St-Valentin de vos rêves en cinquante étapes !

- 1- Vous êtes toute seule ce jour-là.
- 2- Mononcle Gérard, qui habite à côté, sait que vous êtes toute seule.
- 3- Il vous téléphone dix fois par jour.
- 4- Mononcle Gérard vous envoie un chocolat en coeur.
- 5- Mononcle Gérard dévore votre chocolat en coeur.
- 6- Se sentant coupable, il vous invite chez *Weight Watchers*.
- 7- La poudre *Ultra Slim Fast* vous écoëure.
- 8- Ayant réussi à semer Mononcle Gérard, vous soupez toute seule chez vous parce que tous les restaurants de la ville sont pris d'assaut par les p'tits couples.
- 9- Vous n'osez pas pénétrer dans le cinéma de peur que tous les p'tits couples ne vous dérangent avec le bruit de leurs baisers mouillés.
- 10- Malheur ! Mononcle Gérard vous a aperçu à l'entrée du cinéche.
- 11- Il vous court après.
- 12- Vous vous barricadez chez vous (toute seule heureusement !).
- 13- Votre chat vous a rapporté un cadeau de St-Valentin : un beau p'tit mulot étranglé pour votre souper intime.
- 14- Désespérée, vous vous aimez dans votre solitude.
- 15- Ça ne vous tente pas de vous aimer toute seule.
- 16- Votre ancienne flamme vous téléphone deux ans après vous avoir plaquée sans que vous ne sachiez pourquoi.
- 17- Vous voulez le revoir parce que vous vous sentez en appétit...
- 18- En sortant de votre appartement, vous devez, encore une fois, affronter Mononcle Gérard qui vous attend dans le corridor.
- 19- Vous réussissez à vous échapper et vous vous jetez dans les bras de votre ex qui vous semble tout à coup beau comme un adonis mais vraiment trop niais.
- 20- Ça ne lui tente pas.
- 21- Pour émoustiller votre prince charmant, vous devez porter cette foutue guêpière rouge en dentelle qui vous donne de l'urticaire.
- 22- Ça ne lui tente toujours pas.
- 23- « Pas ce soir, ma chérie, j'ai mal à la tête », dit-il.
- 24- L'amant de votre prince charmant débarque dans votre nid d'amour.
- 25- Il pique une crise de jalousie et vous met à la porte.
- 26- Vous portez toujours la guêpière qui pique.
- 27- Mononcle Gérard vous voit avec votre guêpière.
- 28- En voulant lui échapper encore une fois, vous perdez la maîtrise de vos talons aiguilles.
- 29- Vous dégringolez l'escalier du bloc.
- 30- Arrivée en bas, vous vous cassez les deux jambes.
- 31- Mononcle Gérard en profite pour vous donner un gros bec mouillé.
- 32- Vous détraquez votre *Amigo* en assommant Mononcle Gérard avec.
- 33- Vous composez le 911 pour avoir une ambulance. Pas de réponse.
- 34- Les ambulanciers sont encore et toujours en grève.
- 35- Finalement, vous rampez jusqu'à l'urgence et on vous couche sur une civière dans le corridor.
- 36- Vous attendez 9 heures avant d'être soignée.
- 37- Pour passer le temps, vous essayez de piger un vieux *Sélection du Reader's Digest*, mais la petite table est trop loin et vous êtes condamnée à lire le *7 Jours-Spécial mariage de Céline Dion*.
- 38- Le médecin de garde n'a pas dormi depuis deux jours.
- 39- Le médecin de garde est sur les amphétamines.
- 40- Le médecin de garde s'est sauvé en vous voyant.
- 41- En attendant qu'on vienne vous chercher, vous finissez de lire l'histoire de Céline Dion.
- 42- On vous donne une chambre : elle est pleine d'adeptes de Raël.
- 43- Ils et elles veulent vous convertir à la méditation sensuelle.
- 44- Vous tirez sur la corde d'urgence pour qu'on vienne à votre secours. Pas de réponse : l'infirmière de garde est en *break syndical*.
- 45- In extremis, un infirmier qui passait par là vous sauve.
- 46- C'EST MONONCLE GÉRARD !
- 47- Il vous kidnappe et vous amène dans son 2 1/2.
- 48- Les deux pattes dans le plâtre, vous ne pouvez plus vous échapper.
- 49- Mononcle Gérard s'occupe de vous et vous bourre de chocolats en coeur. Vous en tombez amoureuse. Vous l'épousez.
- 50- Quinze St-Valentin et des tonnes de chocolats plus tard, vous vous transformez en Matante Rolande...

G. B.

« L'homme propose, la femme dispose »

La raison de vivre oubliée

Emmanuelle Latraverse

contes au public. (Malheureusement, les textes présentés ne parlent que d'érotisme hétérosexuel.)

Serait-ce de la porno archaïque, voire religieuse ? L'émission *Bleu nuit* adaptée de la télévision à la scène ? Détrompez-vous, la pornographie n'est pas de l'érotisme, et c'est justement ce que désirent exprimer et raconter les trois conteuses du Théâtre de l'Esquisse.

« L'érotisme, c'est tout simplement la richesse du langage pour attiser le désir. Parler du plaisir avec plaisir », explique Sylvie Belleau, une des conteuses. De son côté, Gérardo Sanchez ajoute que « l'érotisme comporte tout un contexte de respect et d'accord avec l'autre. C'est l'extase, l'énergie qui précède la consommation de la chose. » On est bien loin de la performance pornographique. Tout est dans la façon de dire les choses. Ça se trouve à mille lieues de la vulga-

rité et de ces explicites conversations de sexe que l'on entend si souvent à la table voisine d'un café. « L'érotisme, c'est notre raison d'être, pas seulement la reproduction. C'est

que ses prêtres étaient tous atteints de M.T.S., à cause leur débauche...

Aujourd'hui, nous évoluons dans un monde d'apparences où, avec la révolution sexuelle, la femme a forgé

sa sexualité sur celle de l'homme. Dans un tel environnement, la crainte du rejet, du ridicule, a assassiné le goût du défi associé à la séduction du sexe opposé. Trop souvent, l'acte sexuel est consommé nonobstant les sentiments éprouvés, dans le seul but de jouir des plaisirs de la chair. Le respect, souvent relégué au placard des antiquités, fait place à la culpabilisation.

L'érotisme célèbre donc l'art de courtiser, le recours à l'imaginaire, le respect mutuel qui permet l'abandon : choses qui se font si rares de nos jours. Seules quelques chanceuses se trouvent en présence de rares phénomènes masculins catalogués comme romantiques. Notre société a remplacé l'art de la séduction par

comme la bouffe »

Au Moyen Age et au Moyen-Orient, dans ces mondes où les structures sociales étaient si rigoureuses, les femmes devaient faire preuve d'imagination et avoir recours à des astuces biscornues afin de séduire. La fantaisie était reine et le conte érotique la célébrait. Mentionnons que l'oppression exercée par l'Eglise sur les mœurs sexuelles date de l'aube de la renaissance, alors



Que faire d'original pour la Saint-Valentin

Aimez vous les uns les autres

Blanche-Neige, Boucle d'Or et le Grand Méchant Loup

1. Aimez vous.
2. Trompez vous.
3. Braquez une banque.
4. Donnez tout l'argent aux petits-frères-sœurs des pauvres.
5. Gardez tout l'argent, et partez en Jamaïque.
6. Faites l'amour sur internet.
7. Peignez le Pavillion Shatner en rouge.
8. Mettez des culottes rouges.
9. Trouvez vous un vampire.
10. Jouez au docteur.
11. Fantomez sur (avec) Nick.
12. Lisez une bande dessinée.
13. Louez un film (Gorges profondes 3).
14. Abonnez vous au Club Z.
15. Faites du *body painting*.
16. Mangez des fraises.
17. Lisez le spécial sex.
18. Lisez le spécial Saint-Valentin.
19. N'oubliez pas la Saint-Valentin.
20. Libérez les prisonniers des prisons latino-américaines.
21. Imaginez ce que Bill Clinton, ou une autre de vos personnalités politiques préférées est entrain de faire en ce moment.
22. Appelez Jojo.
23. Trouvez-vous un nouveau signe astrologique.
24. Dépensez tout votre crédit ; une demi heure plus tard, déclarez votre carte perdue.
25. Jouez au billard sans vêtements.
26. Déclarez votre flamme.
27. Devenez terroriste.
28. Allez au Sir Winston's sur la rue Crescent.
29. Sacrez votre camp de chez Sir Winston's.
30. Faites qu'il fasse chaud.
31. Achetez vous un billet de 6/49 (ceci n'est pas une publicité)
32. Allez à Venise
33. Trouvez-vous une nouvelle religion.
34. Faites l'amour 35 cœurs de suite
35. Prenez le métro, c'est intelligent.
36. Allez à un karaoké, et chantez du Céline Dion en anglais.
37. Allez à l'Opéra.
38. Faites l'amour sous la douche.
39. Faites le dans un guichet automatique.
40. Épanouissez-vous.
41. Offrez-lui un bouquet de ballons.
42. Venez corriger nos articles.
43. Susurrez-lui des mots doux à l'oreille.
44. Faites-lui une sérénade sous la fenêtre.
45. Achetez-lui un poisson rouge.
46. Embrassez une photo de Jacques Parizeau.
47. Venez à notre réunion - c'est aujourd'hui à 17h00.
48. Dormez toute la journée.
49. Pis faites l'amour !

N'ayez plus peur de vous mouiller!

Jean-Philippe Dionne

Vous n'avez jamais osé lui avouer vos sentiments, de peur de mettre votre relation d'amitié actuelle en péril ? Vous avez toujours éprouvé ce profond désir de partager une nuit avec elle, mais vos bonnes manières vous ont toujours empêché de le lui dire ? Ou vous avez tout simplement peur d'un refus ?

Voilà le remède idéal pour vous : une agence de rencontre informatisée ! L'ordinateur fait figure de confident. Vous lui dites qui vous intéresse ainsi que vos intentions envers cette personne, que ce soit une relation amoureuse, sexuelle ou simplement amicale. L'ordinateur ne dévoile que les résultats réciproques. Si elle ne veut rien savoir de vous, elle ne saura pas que vous lui offriez votre coeur. Si, par contre, il partage avec vous ce besoin d'amitié, l'ordinateur vous le fera savoir à tous les deux.

Le mode d'emploi est simple : vous vous réunissez avec un groupe d'amis puis vous démarrez le logiciel.

Tour à tour, vous entrez votre nom ainsi que votre code secret, qui vous permettra d'aller vérifier vos résultats. Une fois tous les noms enregistrés, l'ordinateur appelle chaque personne à venir faire ses deux choix, le premier choix et le choix de consolation. La liste de tous les participants et participantes est affichée avec un numéro associé à chaque nom. Répondez simplement aux questions. Une fois cette étape terminée, l'ordinateur analyse les réponses puis attend qu'une personne entre son code pour lui afficher ses résultats.

L'écran ne doit évidemment être visible qu'à une seule personne à la fois, et toute information confidentielle s'efface au fur et à mesure.

Ce programme vous intéresse ? Copiez-le, essayez-le, faites-en ce

que vous voulez. Il a été écrit en langage BASIC, inclus sur tout système DOS des ordinateurs compatibles

PC. Il vous procurera des heures de plaisir et, qui sait, peut-être l'amour de votre vie !

```
20 CLS: INPUT "NOMBRE DE PERSONNES"; NP
30 FOR N = 1 TO NP
40 INPUT "NOM "; NOMS(N)
50 INPUT "CODE SECRET "; CODES(N)
60 CLS: NEXT N
70 FOR N = 1 TO NP
80 FOR J = 1 TO NP
90 PRINT J; NOMS(J); NEXT J
100 PRINT "A "; NOMS(N); " DE CHOIX"
110 FOR I = 1 TO 2
120 INPUT "QUI CHOISISSEZ-VOUS?"; CHX(N, I)
130 INPUT "AMOUR? OUI=1; AMOUR(N, I)
140 INPUT "SEX? OUI=1; SEXE(N, I)
150 INPUT "AMITIE? OUI=1; AMI(N, I)
160 NEXT I
170 CLS: NEXT N
180 FOR N = 1 TO NP
190 IF CHX(N, 1), 1) = N THEN MATCH(N) = 1: MATCH(CHX(N, 1)) = 1
200 NEXT N
210 FOR N = 1 TO NP
220 IF CHX(N, 2), 2) = N AND MATCH(N) = 0 AND MATCH(CHX(N, 1)) = 0 THEN MATCH(N) = 1: MATCH(CHX(N, 1)) = 2
230 NEXT N
240 FOR N = 1 TO NP
250 IF CHX(N, 2), 2) = N AND MATCH(N) = 0 AND MATCH(CHX(N, 2)) = 0 THEN MATCH(N) = 2: MATCH(CHX(N, 2)) = 2
260 NEXT N
270 INPUT "CODE"; COD
280 FOR N = 1 TO NP: IF COD = CODES(N) THEN TOUR = N
290 NEXT N
300 PRINT NOMS(TOUR);
310 IF MATCH(TOUR) = 0 THEN INPUT "VOUS N'AVEZ PAS DE VALENTIN(E), APPUYEZ SUR ENTER "; US: CLS: GOTO 270
320 PRINT "VOTRE VALENTIN(E) EST "; NOMS(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)))
330 IF AMOUR(TOUR, MATCH(TOUR)) = 1 AND AMOUR(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)), MATCH(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)))) = 1 THEN PRINT "AMOUR"
340 IF SEXE(TOUR, MATCH(TOUR)) = 1 AND SEXE(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)), MATCH(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)))) = 1 THEN PRINT "SEX"
350 IF AMI(TOUR, MATCH(TOUR)) = 1 AND AMI(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)), MATCH(CHX(TOUR, MATCH(TOUR)))) = 1 THEN PRINT "AMI"
360 INPUT "APPUYEZ SUR ENTER "; US: CLS: GOTO 270
```

Waya Quiviger

Les Allumeuses !

Combien d'entre-nous de-meurent adeptes des plaisirs liés au tabac ? Harcelés, chassés, incompris et trahis, les gens qui osent encore fumer en public se font rares. Plus personne ne se porte à leur défense : les droits des « êtres » non-fumeurs priment.

Ici même, au sein d'un journal étudiant - autrefois paradis des cendres volages, les fumeuses de l'équipe se voient restreintes à braver le froid pour pouvoir jouir de leur nicotine.

Et que dire des commentateurs de ses « ami-es » ! Quand ce n'est pas un violent « pas encore une autre cigarette ? » à votre deuxième allumette craquée de la soirée, ce sont des mains qui balancent la faible expiration de fumée comme s'il s'agissait d'une émanation fécale. Bien sûr, lorsqu'on fume, on a appris à se moquer de ce genre d'attaques.

Toutefois, la nostalgie nous prend. Où est passée l'époque de gloire de la cigarette ? Sûrement en enfer, monde de feux et de cendres ! Là-bas, le cercle des célébrités ayant fait leur marque une cigarette au bec — mortes du cancer du pou-

mon bien sûr — s'allument des clopes à volonté sans remords d'emboucaner leur voisinage.

Ici, chez les vivant-es, il reste bien quelques chanteurs à la voix éraillée, quelques femmes fatales tirant d'un étui doré les pourvoyeu-



ses de nicotine. Mais en général, la mode est à l'abstinence. Et cela dépasse le rayon de la cigarette. On ne boit plus, on ne baise plus, on ne se drogue plus, on ne se bat plus; bref, on devient des anges. Voir le disant il y a quelques semaines : la mode est aux anges !

Et bien nous, les fumeuses du

McGill Daily français, on a en marre ! Laissez nous fumer nos cigarettes en paix. Est-ce que, à chaque fois que vous ouvrez un Coke, on vous décline la liste des ingrédients chimiques et nocifs qui s'y trouvent ?

On fume par choix et par plaisir. Et oui ! FUMER C'EST AGRÉABLE ! On n'a pas assez vanté les mérites d'une bonne ciga-

rette. C'est une caresse dans la gorge. Une toute petite ivresse vous prend à coup sûr lors de la première inhalation. Parfois, lorsque la fumée traîne sur son chemin, un arôme rappelant l'odeur de l'encens se glisse jusqu'à votre nerf olfactif.

Une cigarette, c'est une pause, c'est une virgule à votre journée, c'est une excuse pour se reposer.

Une cigarette, c'est une manie élégante, c'est un brin de prétention, c'est une célébration égocentrique.

Une cigarette, c'est la touche finale qui suit la ripaille, c'est une allégresse supplémentaire après l'amour, c'est la meilleure amie du

vin et de la bière.

Fumer, quel délicieux petit plaisir naïf ! C'est se laisser guider par l'impulsion du moment en consommant instantanément son désir.

Ici même, au sein d'un journal étudiant — autrefois paradis des cendres volages, les fumeuses de l'équipe se voient restreintes à braver le froid pour pouvoir jouir de leur nicotine.

Oui nous les allumeuses sommes des petites jouisseuses hédonistes.

Que nous importe le fait de carboniser nos poumons ? Nous aurons éventuellement le temps d'y penser. En attendant, nous faisons des volutes qui rejoignent l'infini, le temps de marquer un laps momentané de la raison. La mort est bien loin... peut-être auprès de Dieu, sacré fumeur de Havanes.

Que Gainsbourg, Ferré et Bogart dorment en paix. Il existe encore des prêtresses pour sacrifier leur corps aux plaisirs des délices d'une cigarette !

Les allumeuses du McGill Daily français pour tous ceux et celles qui aiment fumer.

La nico

Les libertés individuelles font partie de ces choses bien mal réparties. Un peu comme le gros bon sens. Certaines personnes semblent en avoir plus que d'autres. Ainsi, les fumeurs et les fumeuses semblent être plus libres que les autres.

Ce qui est dommage dans le débat actuel sur la cigarette, c'est qu'on a tendance à en oublier le point central : la liberté des fumeurs et des fumeuses se termine là où commence celle des autres. Ça ne devrait pas être l'inverse. Les voisins fautifs sont ceux et celles qui font trop de bruit, pas les silencieux-euses.

Il s'agirait donc tout simplement de faire reconnaître aux personnes qui fument qu'elles dérangent les autres. Ainsi, elles iraient fumer ailleurs ou ne fumeraient pas du tout.

Et tout serait réglé.

Peu nous importe que l'on fume ou que l'on ne fume pas, que l'on boive ou que l'on prenne des Tylenols pour dormir. Ce qui nous dérange, ce qui nous rend crackpot, c'est qu'on nous enfume notre atmosphère personnelle, notre bulle d'air intime !

ATTENTION MCGILL DEPARTMENTS & S.S.M.U. CLUBS

ADVERTISE IN THE MCGILL DAILY AT 25% OFF!

for advertising appearing
until February 16, 1995

THE MCGILL DAILY

Pre-'Spring Break' Sale

Bonus: Receive a **FREE Copy** of One
of These "FAB" New Releases
From MCA Records
When You Book Your Ad.*



CALL NOW 398-6790
9AM-5PM

*QUANTITIES LIMITED. 25% DISCOUNT ON REGULAR DISPLAY
ADVERTISING RATES (see Rate Card for rates)

Warmer than...

- ☒ snowboarding
- ☒ surfing
- ☒ the net
- ☒ pink hair
- ☒ New York
- ☒ cardigans
- ☒ calculus
- ☒ body piercing

THE STONE ROSES
"Second Coming"
Featuring Love Spreads,
Ten Storey Love Song

WEEZER
"Weezer"
Featuring Bully Hully,
Under The Sweater Song

THE WATCHMEN
"In The Trees"
Featuring "All Unwired",
Banquet Tree

VERUCA SALT
"American Thighs"
Featuring "SeeTher",
Number One Blue

In stores now!

MCA

Nous qui ne fumons pourtant pas :

tine notre concubine

Ce petit détail anodin semble échapper à la plupart des fidèles de la nicotine. C'est lamentable. C'est même très triste qu'on en soit arrivé à faire des lois qui, tout compte fait, restreignent encore un peu plus les droits les plus élémentaires de tout un chacun. Bien entendu, le groupe qui se sent visé s'insurge, crie à l'assassinat et part en croisade pour revendiquer son droit le plus « fondamental ».

Ce que ces gens intransigeants oublient, ce sont toutes ces années où l'on a dû « fumer » avec eux, en silence. Aussi, toutes ces années où, gentiment, on leur a demandé de ne pas fumer pendant les réunions ou dans les lieux publics.

Pour le clan non-fumeur, il ne s'agit pas de se faire l'apôtre du « bon », du « bien » ou du « sain » ? De quel droit peut-on dire à autrui ce qui est « bon » ou pas ? Tout individu a le droit de respirer ce qu'il veut.

D'autre part, signe des temps, on entend des discours du genre : « interdisez les cigarettes, après tout ce sont nos taxes qui payent pour les malades ! » ou « il se dépense 400 milliards \$ US par an-

née en cigarettes alors qu'il n'en faudrait qu'une quinzaine pour nourrir tous les enfants qui ont faim dans le monde ! ». Mais il ne s'agit pas non plus de se justifier en termes strictement économiques. Un tel discours consacre le



mépris des questions sociales au nom des valeurs économiques.

Tout aussi condamnable est la campagne de terrorisme psychologique sur les paquets de cigarettes. Si on en veut autant à la nicotine, pourquoi ne pas l'interdire tout simplement ? N'en a-t-on pas fait de même avec le cannabis ? C'est vrai qu'avec 38 p. cent de la population québécoise qui fume, l'inter-

diction de la cigarette relèverait d'un choix politique important. Peut-être trop important... Car s'il est vrai que nos taxes payent pour soigner les victimes de la nicotine et du charbon, l'industrie du tabac, elle, est une source de richesses et d'emplois phénoménale.

Mais la question n'est pas là. Les arguments socio-économiques et psychologiques, si facilement empruntés, ne font que travestir le problème. Les adeptes de la nicotine sont aussi responsables de leurs actes que les autres. C'est en personnes responsables qu'ils et elles devraient penser à autrui. Plutôt que de chercher uniquement à combler leur petit vice personnel, les disciples de la nicotine devraient se rendre compte qu'ils et elles empoisonnent leur entourage.

Le Petit Robert nous dit que la liberté morale est celle qui nous permet d'agir « avec pleine conscience et après réflexion ». C'est ainsi que le peuple québécois a accepté de réfléchir en cette année référendaire. Les fumeuses et les fumeurs acceptent-ils, un jour, de réfléchir ?

Atim León pour une partie de l'équipe du McGill Daily français.

ALLO STOP Share a ride & save big \$

TORONTO 26\$
OTTAWA 10\$

Now at McGill to Serve You Better
4317 St-Denis 985-3032

ANNONCES CLASSÉES

6 - SERVICES OFFERTS

Statistical consultation, tutorials, data analysis for social science students, grad & u-grad. Professional-level services, student rates. Stat-Star. Call 485-3548.

Best long distance rates! Toronto 10¢, Vancouver 12¢, USA 11¢. International UPTO 48% discount. DCI Telecom 856-8585 ext. 8585.

7 - À VENDRE

Add some colour to your computing! **For sale:** Apple Macintosh 12" RGB monitor. Two years old. Excellent condition. Sharp picture, excellent colour quality. Asking \$250 or best offer. Call 398-6785 (days) or leave message at 457-3639.

12 - MESSAGES PERSONNELS

My Precious Bunny. To a girl that was in my past that seemed to steal my heart. You were always in my dreams when we were apart but now you are part of my reality. Please be my Valentine. Mark XO

13 - COURS/ÉDUCATION

Singing Lessons. Bilingual, private teacher of twenty years experience. Classical, Broadway, Pop. For beginners to advanced. Near downtown. 484-5407.

Medicine

One Great Professor, One Great Preparation. The Medical School Preparation Course. We wrote the book on MCAT! Call 800-463-6463. The Gold Standard is available at the McGill Bookstore.

LSAT-GMAT-GRE training programs. Since 1979 we have successfully prepared thousands of students for these tests. LSAT & GRE programs begin during the month of November. LSAT & GMAT courses begin during the month of January. Call now. Richardson 1-416-410-7737 or 1-800-567-7737.

14 - AVIS

Going to New York, Washington, Atlantic City, Philadelphia? Can \$169 - transportation, hotel, breakfast, tax incl. Spring break. Fri., Feb 17 (8 pm)-21 (10 pm). Bookings 286-8176.

Cuba Spring Break! Only \$685 - Airfare, visa, transfer to hotel & back. Sunny Varadero. 2 per room. 10 universities invited Feb. 19-26. Bookings 989-1017, 935-6029.

Walksafe Network 398-2498. Anyone, anywhere every night Sunday to Thursday 7:00-12:45. Friday and Saturday 7:00-2:30. Please call 30 min. in advance.

McGILL NIGHTLINE

McGill Nightline is an information, listening and referral service. Open 6pm-3am. 398-6246.

LBGM discussion grps. Wed. 5:30 Bi-Group Shalner 423. Thurs. 6PM women's grp. Shalner 423. Fri. coming-out 5:30 & General 7PM, 3521 University. All welcome.

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2^e ET 3^e CYCLES ?

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478



Faculté des
études supérieures

Renée Cloutier, professeur
Faculté des sciences de l'éducation
Dinh H. Nguyen, doyen
Faculté des études supérieures
Denis Bélanger, étudiant
Maîtrise en administration des affaires
Annik Delagrè, étudiante
Doctorat en génie civil
Bastien Bochart, étudiant
Maîtrise en communication publique

Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Québec, Canada G1K 7P4

Des professeurs
chercheurs
chevronnés
qui partagent
leur savoir

Des programmes
de formation
adaptés aux
nouveaux besoins

Des programmes
importants
de bourses et de
soutien financier

Une université
complète
dans un milieu
stimulant

Des liens
étroits avec
l'entreprise privée
et le marché
du travail

UNIVERSITÉ
LAVAL

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

L'Érotisme, raison de vivre...

suite de la page 5

de la séduction par l'art de la performance. Après combien de coups un bon amant peut-il arrêter ?

« L'avantage du conte c'est qu'il est très léger. Une relation directe d'intimité s'installe entre le public et la conteuse », explique Sylvi Belleau. Contrairement à la télévision et au cinéma, qui désamorcent l'inventivité d'un public devenu paresseux, le conte permet de faire revivre l'imaginaire. Les mots suggèrent, l'imagination élabore. Aussi, les contes choisis ont été adaptés à notre langue moderne et les artisans et artisanes du spectacle ont pris plaisir à les travailler, de les peaufiner.

L'expérience sera répétée au mois de mars avec des contes érotiques de la littérature de l'Orient et au mois d'avril avec celle de la Renaissance. On parlera de la même chose, mais de façons différentes.

Fabliaux érotiques du Moyen Age et du Moyen-Orient : ce soir à 20 heures 30, 1650 Marie-Anne est. Réservations : 527-5197. Prix : 14\$ régulier, 10\$ étudiants

activités

Le théâtre de la Grenouille présente *Jacques et son maître*, par Milan Kundera, du 14 au 18 février au théâtre Players, au 3e étage du pavillon Shatner. Les billets sont au coût de 6 \$ pour les étudiants et de 12 \$ pour les billets réguliers. Pour information ou réservations : 398-6813.

Le réseau Walksafe tiendra sa première collecte annuelle de charité de la St-Valentin pour le Réseau pour les enfants disparus, ce soir, entre 6h45 et 20h00. Près de 140 bénévoles de Walksafe se promèneront sur le campus, et vendront du chocolat et des bonbons au Roddick Gates pour recueillir des fonds. Des activités se dérouleront aussi à l'intérieur du pavillon Shatner. Venez appuyer les bénévoles.

Si la cause des francophones à McGill te tient à cœur, joins-toi au caucus francophone. Nous y menons une série de projets ayant pour but de faciliter l'intégration des francophones à McGill ainsi qu'à recruter plus d'étudiants et étudiantes francophones des cégeps. Informations : Jean-Philippe Dionne au 663-2683 ou par courrier électronique au BKNW@MUSICB.MCGILL.CA.

Une belle petite St-Valentin

-Wayo Q, C'est de toi que je suis fou,
Love, Richard W.

-Mon bijou a les yeux plus beaux que
le temps. A.L.

-Ma petite puce, tu m'as piquée. A.C.

-On te la souhaite grande, brune et
bien ordonnée. M.D.F.

-T'as de beaux yeux tu sais ! A.G.
pour L.S.

-Mwen renmen w... P.G.

AVEC VIA, ON EST TOUJOURS

jeune

MOINS
DE 25 ANS!

TOUS LES
ÉTUDIANTS!



12 ANS
ET PLUS!

50%
DE RABAIS
EN CLASSE
ÉCONOMIE
ACHAT AU MOINS
5 JOURS À L'AVANCE

Chez nous à VIA Rail, le tarif jeunesse signifie que toute personne âgée de 12 à 24 ans (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 % en classe économie. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour inclure les étudiants (25 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez votre agence de voyages ou VIA Rail^{MC}.



CONDITIONS : • Offert à toute personne âgée de 12 à 24 ans et aux étudiants âgés de 25 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places en classe économie est limité. • Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance. • Des périodes de restriction s'appliquent. • Un rabais de 10 % est toujours disponible sans achat à l'avance.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA^{MD}

^{MD} Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
^{MC} Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.